

Les activités étaient paralysées dimanche à l'hôpital Notre-Dame de Petit-Goave où les médecins en service social ainsi que les infirmières protestaient contre l'agression d'une infirmière.

Le directeur par interim, du centre hospitalier Dr Gustave Jean Francois en a fait l'annonce lors d'une conférence de presse dimanche. "Pour l'instant, seul un noyau d'urgence fonctionne à l'hôpital", a déclaré le directeur.

Un groupe d'individus venant d'un quartier populaire dénommé "Nan percin" qui poursuivait dans l'enceinte de l'hôpital un jeune garçon blessé à la tête, avait agressé une infirmière.

Tout en condamnant cet acte, Dr Jean-François envisage de prendre de nouvelles mesures de sécurité.

Il en a profité pour demander aux autorités centrales d'augmenter le nombre de médecins à l'hôpital et a proposé que l'on organise avec les membres de la société civile, les notables de la ville un forum sur la crise que traverse cet hôpital depuis plusieurs mois.

"Le gros problème de l'hôpital Notre-Dame de Petit-Goave reste et demeure une carence en personnel technique. En réalité on n'a que 11 médecins en service social et des infirmières. Il nous faut des médecins spécialisés : pédiatres, chirurgiens, orthopédistes, internistes, gynécologues", a-t-il énuméré.

J'en profite pour demander au ministère de la santé d'augmenter le personnel technique de l'hôpital Notre Dame", a ajouté Monsieur Jean Francois

Guyto Mathieu, radio préférence FM, Petit-Goave